

LE PHARE DU BOUT DU MONDE

De l'autre côté c'est repartir en arrière comme si un mur
Nous arrêtaït circulaire on y arrive un jour et alors ça fait
Tout drôle on hésite un peu sans se résoudre à retourner
D'où le jour vient pour préférer enfin l'éternel crépuscule
Qui s'annonce il faut déjà y arriver rien à faire le vent ne
L'emporterait pas cette tour comme si elle était éternelle
Pourtant la pierre est granitique il y a toujours du vertige
En réserve et pas le droit de décoller d'ici tant que la peur
Demeurera aussi imberbe pâle il faut savoir la regarder en
Face dans cette colonne aux petits yeux de meurtrières et
Les flots continuent de battre aucune logique n'explique
Cette froideur pourquoi se faire autant de mal parachute
En tyrolienne pour que peu de choses subsistent au dedans
De la coque le dépouillement d'une cellule à la chaux mais
Les pieds au sec je ne recevrai pas d'autre cadeau de l'infini
Je me réfugierai toujours en haut de peur que la moisissure
Ne grimpe à mes parties génitales tout en haut l'air est froid
Et l'on regarde encore et toujours le vertige on finit par s'y
Habituer on se rapetisse dans un espace vaste plein de vide
Les cris résonnent multipliés par l'angoisse la lumière brille
Plus dans la nuit aucune solution ne subsiste dans ce miroir
À part la solitude si tu n'es pas sage les roches te tueront en
Bas par l'ascenseur sans retour avec l'eau qui nettoie tout je
Comprends enfin la colère inexplicable de l'océan celle qui
S'agite pour les hommes ayant perdu la raison il fallait être là
Pour aboutir à rien dialoguer au rythme de lampes fantômes
Étudier d'anciens portraits sortir la poussière de sa torpeur
Repartir dans le passé de la religion qui a placé dieu dans sa
Boussole un point fixe un écran froid de mesure entre ces
Murs de fusée comme un bénitier suspendu sans un regard
Quand l'aube sort les vagues en gifles sur un cœur de marbre

LE VOLCAN D'OR

De l'or douleur qu'est-ce qui les réveille une fièvre
Les prend tous même les hommes d'ordinaire les
Plus raisonnables participent à la liesse de l'époque
Certains demeurent assis dessus tandis que d'autres
Courrent après jusqu'à ce qu'ils mutent dans la mort
La folie gagne les premiers rangs il faut se barrer
Et quand on reviendra qu'est-ce qu'on sera riches
Grâce à l'or noir ou pourquoi pas au trafic d'armes
Il va falloir en passer par toutes les températures
Y perdre quelques molaires déchausser ses dents
Dans le miroir apprendre à être alcoolique sombrer
Dans la folie de l'impatience les chiffres c'est la vie
Mes chers sont vantés d'autres se sont tiré une balle
Dans la tête au retour de leurs aventures c'est l'or qui
Fait la bénédiction ou la malédiction d'une sépulture
Malgré tout il faut subir sa tendance à l'incertitude
Comme les autres oui puisqu'eux gagnent de l'argent
Mais eux n'ont pas bougé le contraire est une illusion
D'optique la neige le froid le temps qui trépasse dans
Des campements d'infortune pour demain avoir la vie
Meilleure encore un petit coup de collier on y touche
Au but de la veine idéale il n'y a plus qu'à se baisser
Bonne année vous deviendrez riches suffit d'insister
Quelque temps de poursuivre dans la voie le bon filon
La combine la malchance la déliquescence le hasard
Une tombe dans un pays lointain avec un bonhomme
De neige qui la coiffe maintenant ce rêve de richesse
C'était pour rire je n'ai rien gagné pas besoin de crier
Au malheur il est déjà venu assez vite seule ma fièvre
Est passée si vous pensez que je suis l'ombre de moi-
Même vous n'avez pas tort l'or m'a pris peu de choses

L'AGENCE THOMPSON AND Cie

Les petits voyages sont contenus dans les grands
Encore heureux qu'ils demeurent plongés sous le
Déguisement d'avaries c'est le début d'une mode
Celle des poupées russes dont personne ne voit pas
Encore la fin tout d'abord l'annonce est publicitaire
La concurrence bat son plein de vide et il va falloir
S'accrocher ce sont les affaires cher Monsieur pour
Les digérer plus c'est gros plus ça passe au niveau
Des rabais on va bientôt s'amuser à découvrir le sol
Se dérober sous nos pieds le monde nous tomber sur
La tête et il rigole l'organisateur de tous ces voyages
Bien sûr un escroc alors bien sûr on minimise l'est-il
Ne n'est-il pas ce n'est pas sa faute ça fait partie du
Métier c'est un commercial alors tout est pardonné
Les retards les enlacements envasements et enfin
Peut-être qui sait un simili naufrage avec toute la
Sympathie dont nous sommes capables il faut bien
S'assurer la croisière s'amuse le capitaine est notre
Associé nous sommes entre vous et nous ne finirons
Pas à la flotte car trop malins toujours sur le fil du
Rasoir gaffe à ne pas passer la ligne rouge vous serez
Remboursés ou vous ne le serez pas ce n'est pas dans
Nos habitudes d'ennuyer le client nous sommes à la
Disposition mais pas trop longtemps nous préparons
La prochaine excursion en attendant vous allez en
Avoir du bonheur et si c'est du malheur c'est votre
Tête qui joue des tours nous sommes psychologues
En plus des vraies mères pour vous on va vous taper
Sur les épaules et vous ne saurez plus si c'est du lard
Ou du cochon on vit une époque formidable ce qui
Vous arrive ne constitue que de petits désagréments

LA CHASSE AU MÉTÉORE

Ils ont la tête en l'air ce sont de doux rêveurs ils
Passent leur temps à observer le ciel c'est à peine
S'ils étanchent leur soif qu'y-a-t-il d'excitant à voir
Quelque chose qui ne leur adresse aucun signe si
C'était une femme nue au fond d'un verre de saké
Ou la voisine qui se déshabille tous les soirs à la
Même heure mais là c'est à peine si cette météore
Laisse sortir d'elle-même une traînée nuptiale un
Pot d'échappement dépourvu d'atmosphère ceux
Qui la regardent sont de drôles de poètes fous et
Pas drôles des professeurs Tournesol coupés des
Réalités élémentaires ils vont devenir cinglés avec
Leur toc s'ils vivaient au présent ils se jetteraient
Sur leur téléphone portable dans l'hystérie vécue
À très longue distance juste dans le système solaire
Seulement voilà la météore était en or les journaux
S'affolent si seulement elle pouvait tomber de notre
Côté nous serions riches on retrouve ici l'homme
Féru de ciel pour l'argent le fric l'oseille les vieux
Délirent se marchent sur les pieds ils se haussent à
Des hauteurs vertigineuses ils vont tout faire sauter
Si cette neuve apparition scientifique peut les rendre
Milliardaires rien qu'un morceau pour leur pomme et
Encore on néglige les centimes on déplore l'existence
D'un milliardaire qui a perdu sa fortune entière en
Quarante-huit heures Ah ! Les hommes ! Ils sont très
Motivés par la même chose parce que ça a du sens
On n'est pas là pour se déchirer mais que diable si on
Peut avoir sa part de gâteau et même un peu plus ce
N'est pas de refus merci et même davantage les yeux
Brillent les langues pendant une fois la fortune faite

LE PILOTE DU DANUBE

Les villes s'organisent autour de leur port ou de leurs
Gares c'est au crépuscule qu'elles se désorganisent si
Un agrégat de petits hommes s'assemble autour de rien
Et ça attire l'angoisse conciliabules puis en apartés le
Comportement des atomes prête à confusion qu'ont-ils
À se dire tous ces gens qui ne se voient qu'à peine dans
Le noir prégnant des précipices de leurs erreurs il y a
Toujours de l'eau croupie qui triomphe dans un coin
Et contre un pan de mur l'urine loge depuis des siècles
Pourtant nul n'a encore usé complètement ces endroits
C'est bizarre d'y songer les paroles secrètes se couvrent
Les unes les autres il y a toujours un secret d'état qui se
Perd dans les gargotes ça fait rire les échos des platanes
Ou des grilles en fer mal forgé et on dirait que partout
Butinent ensemble des couples illégitimes mais où est
La fleur où est le mal ? Existe-t-il une autre raison que
La nuit à ce marasme de paroles régurgitées au mieux
Un peu d'argent s'y gagnera pour qu'on se parle si bas
Il n'est pas certain que le trafic des uns ne s'échange pas
Contre celui des autres c'est un marché pacte d'homme
À homme les femmes existent si peu qu'elles deviennent
Prostituées objet peut-être de jalousies un ultime luxe
Pour ces pauvres diables qui titubent d'usure est une
Fenêtre qui brille faiblement dans la nuit le désespoir du
Plus grand nombre qui fait que l'on s'accroche à un fil
D'Ariane de suie pour ne plus y retrouver ses petits de
Toutes ces rencontres dans l'infortune il ressortira peut-
Être une proposition valable au-delà le même choc qu'ils
Se copient puis se séparent sur la jetée ou le long du mur
Des confédérés invertébrés du vendredi soir hurlements
De langue étrangère croyant aux miracles du jour d'après

LES NAUFRAGÉS DU JONATHAN

Un soir il était déjà venu à cette fin du monde habité
L'enchaînement des faits a été si lent sur des années
Avec des hauts et des bas tellement qu'il ne savait pas
S'il devait attendre ou atteindre des milliards d'étoiles
Et maintenant il les voit les étoiles enfin seul sur son pic
Rocheux en y repensant il se demande s'il n'a pas plutôt
Démissionné d'autres fois il se demande le contraire si
Quelqu'un ou plusieurs ne l'ont pas éjecté il les retrace
Ces hauts ces bas dans sa tête d'enfant gâté lui qui disait
Ne rien attendre a tout espéré de ces gens qu'il n'aimait
Pas et quand il a compris qu'ils devenaient pires et son
Cœur s'est déchiré en mille morceaux cette impression
D'avoir échoué est la seule qui reste malgré des années
Passées au sommet de l'île seul loin devant peut-être
Ces morceaux de cœur se sont-ils agglomérés en étoiles
A-t-il perdu n'a-t-il pas perdu la bataille d'un temps la
Confusion règne dans sa tête depuis qu'il vit toujours
Seul dans la tempête les battements de cœur s'agitent
Pour rien ils ne distinguent plus que la tempête et un
Beau matin l'eau recouvrira sa tanière il sera enterré
Dans la mer toute agitation sera annulée par des choses
Un peu trop hostiles sans y faire attention mais avant
Dans le passé que reste-t-il en un rêve de soleil cassé ?
Un rêve éveillé croyance en quelque chose de faillible
Qui serait son corps seul à l'assaut des refus rappelé
Quand il le refusait à plusieurs reprises rappelé comme
S'il était un génie alors qu'il était juste le premier levé le
Matin pour voir l'étendue du désastre remonter la pente
Alors qu'il entend encore les roues dentées grincer dans
Sa tête les menaces ont été aplanies par la mort il n'y croit
Plus à présent que l'éclat de l'or a fondu sur la banquise

LE SECRET DE WILHELM STORITZ

Une histoire d'amour débute dans cette famille
Mais une inquiétude plane dans les paroles dites
Autour des fiancés une inquiétude qui a pour nom
Un étranger menaçant hélas je ne comprends pas
La jeune fille est charmante ces gens-là vont être
Assombris par une folie jusqu'à son paroxysme
Je ne sais pas encore de quel côté elle va attaquer
Sous quel angle avec cette grisaille chaque rivage
Offre un langage lourd de sous-entendus en actes
Je crains que les masques s'identifient aux visages
Qu'ils fondent sur la jeune fille la forcent à abjurer
Son amour naissant sous quel angle la folie va-t-elle
Attaquer si c'était sous l'angle du vent plus sauvage
Vous savez ces portes claquant sans que l'on sache
Quel esprit les manipule ça arrive même au milieu
De l'été alors que les vacanciers sont paisibles avec
La netteté de leurs visions chez cet homme privé
D'humanité il y a quelque chose de désert on dirait
Qu'il trimbale du mistral en lui il parvient à être ici
Et à ne pas être là ses insultes ont la légèreté d'elfes
Elles s'envolent au large reviennent en boomerang
C'est un sortilège vous pouvez le dire chaque année
On s'attend paraît-il à voir un phénomène curieux
Se produire autour de sa tombe on raconte qu'il peut
Poser des maux comme des mines à travers le visage
Je me fais du souci à part ces jeunes gens intelligents
Je ne m'en ferais pas s'ils ne l'étaient pas ils pourraient
Être victimes de vol à la tire ça ne me ferait ni chaud
Ni froid mais j'ai beaucoup froid je suis court-circuité
Par une déchirure surnaturelle une chimie inconnue
Et démoniaque un mal cabalistique qui est d'airain